

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

UNE LEGENDE DE NOEL.

Suite de la 1ère page.

voit, était une fête forte... Rien d'important du reste. Il avait fait ses études à Paris, et en était revenu un libre penseur. Non pas qu'il fût un athée, loin de là. Il croyait à un Dieu Suprême, mais à un Dieu Suprême qui s'inquiétait autant des affaires de ce monde que de Colin Tampon.

Aussi traitait-il de momeries de prétextes, toutes les cérémonies d'église, et il faisait des gorges chaudes des alléluias et de la fange des encensoirs.

Du reste, il ne croyait en aucune religion. Pour lui, la religion, la vraie religion, c'était l'honnêteté. La raison pour lui, était le plus sûr guide du cœur dans les actions humaines. Il disait qu'après la mort, c'est le néant, et il ajoutait en riant: "Quand on est mort, n-i-ni c'est fini, et monsieur Belzébuth n'a rien à y voir".

Malgré ses idées avancées, cela n'empêchait que monsieur Nicot ne fût un bon homme, un voisin serviable et un excellent citoyen.

Il possédait une ferme à quelques toises du hameau, et les revenus qu'il en tirait, suffisaient à ses besoins qui étaient modestes.

Sur le tard chaque jour, les bons bourgeois de l'endroit s'assemblaient au cabaret du hameau, et monsieur Nicot s'y rendait invariablement aussi. On fumait en vidant un broc de cidre; on causait des nouvelles du jour; on passait ensemble une heure agréable, puis, la causerie finie, chacun rentrait chez soi, ni plus sage, ni plus heureux, mais content néanmoins de sa soirée.

Il arriva qu'un jour, c'était l'avant veille de Noël, qu'un des bourgeois parla de la légende en question, et demanda si par hasard, les bœufs la veille de Noël, ne causeraient pas ensemble dans leurs étables comme dans le temps de jadis.

Monsieur Nicot ne manqua pas de ridiculiser la légende et ceux qui y croyaient, et fit une telle dépense d'esprit, qu'il réussit presque à ébranler la croyance d'une partie des auditeurs dans cette légende.

— Tout ce que vous dites est bel et bon, riposta le bourgeois, mais il est certain qu'une croyance qui date de si longtemps, doit avoir une raison d'être. M'est avis, ajouta-t-il, qu'il est plus aisé de jeter du ridicule sur semblable chose, que de l'affronter, et si le pourrait, voisin, que vous n'osiez peut-être pas aller à votre étable, sous à minuit la veille de Noël, pour voir ce que vos bœufs y font.

— Vous n'êtes pas sérieux? lui dit Nicot.

— Aussi sérieux qu'on peut l'être, quand on croit fermement à ce que l'on dit.

— Mais vous êtes fou, répondit Nicot.

— Fou, tant que vous y voudrez, répliqua l'autre quelque peu piqué. Tenez, vous êtes un esprit fort, monsieur Nicot, et vous ne croyez ni à Dieu ni à diable; Hé bien! je vous gage cinq francs que vous ne tiendrez pas à en faire l'expérience.

— Taupé, dit Nicot piqué au vif par le défi du bourgeois, c'est un pari fait.

Le lendemain, on ne parla que de ce pari dans le hameau. Les uns blâmaient monsieur Nicot de se jouer ainsi des croyances populaires, et disaient que c'était tenter Dieu. Les autres, plus avancés dans leurs idées, ne se prononçaient pas, et attendaient le résultat. Ils se disaient que monsieur Nicot avait peut-être raison après tout, et que si rien ne lui arrivait, c'était preuve convaincante que cette croyance n'avait pas raison d'être.

La veille de Noël, à la fermée de la nuit, monsieur Nicot fit ses apprêts pour mener sa gageure à bonne fin. Malgré son incrédulité, il éprouvait, néanmoins, une certaine inquiétude. Ah, dame! c'est que tous esprit fort que l'on soit, on ne heurte pas ainsi de front, une croyance populaire, sans quelque émotion.

Ce ne fut donc pas sans un serrement de cœur, que monsieur Nicot se dirigea vers l'étable qui abritait ses bœufs, et il s'apprêtait à en ouvrir la porte, lorsqu'il demeura immobile et tout saisi. Ses deux bœufs causaient ensemble et voici ce qu'ils se disaient:

Le premier bœuf: C'est ce soir que notre maître doit mourir.

Le second bœuf: Qu'est-ce que cela fait. C'est un mécréant qui ne croit ni à Dieu ni à diable. Il ne mérite toujours pas de vivre.

Le premier bœuf: Ne parle pas ainsi. Sois plus charitable. Nous n'avons pas le droit de juger celui qui aura fait son jugement au delà de la tombe.

Le second bœuf: C'est vrai, les vivants n'ont pas le droit de juger les morts. Du reste, lorsque l'on est mort, mieux vaut que l'on nous considère bon; on ne gêne plus personne, et personne n'a raison d'être jaloux de nous.

Le premier bœuf: Prions donc pour le salut de son âme.

Et aussitôt, nos bœufs se mirent à

MICHEL

130 RUE ST-CHARLES

Conseils pour Cadeaux:

Echarpe pour costume de rigueur.

Chapeau de Soie, maison Young.

Chapeau "Derby" ou "Alpin", maison Young.

Veston de rigueur ou de rue.

Smoking Veste.

Robe de chambre.

Chemises de soie.

Cannes.

Parapluies.

Chaussettes de soie, en boîtes Complètes.

Pardessus.

Cravate de soie dans des boîtes de Noël.

Cache-nez en soie.

Mouchoirs de toile, avec initiales. 1-2 douzaine dans une boîte.

"Pajamas" en soie ou en toile.

Gants de peau, de toutes grandeurs et couleurs.

Combinaisons d'écharpe, cravate, chaussettes assorties.

Canif en or et chaîne, en boîte.

Épinglette de cravate, en boîte.

Combinaison de robe de bain, en boîte.

Habit Tricot.

FAITES VOS EMPLETTES DE NOEL DE BONNE HEURE

MICHEL

130 RUE ST-CHARLES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P., dec. 12-19-24

mugir sourdement et sinistrement comme font les bœufs qui sentent le sang fraîchement répandu d'un animal de leur espèce.

Monsieur Nicot avait écouté ce dialogue avec épouvante. Ses yeux étaient fixés et égarés; ses dents s'entrechoquaient et ses genoux fléchissaient sous lui. Une terreur incontrôlable s'était emparée de lui; sa raison l'abandonnait, et jetant un cri de détresse qu'on entendit au loin, il s'évanouit et s'affaissa sur le sol.

Monsieur Nicot en fut quitte pour une fièvre cérébrale qui faillit l'emporter. Après qu'il eut recouvré la santé, monsieur Nicot ne fut plus le Nicot d'autrefois. L'esprit fort à fines réparties et ridiculisant tout, devenu taciturne comme un hibou, il ne souriait jamais, n'ouvrait jamais les lèvres, et évitait ses compagnons de jadis. Bientôt après, il vendit sa ferme, et s'en alla demeurer à Paris.

Deux de ses voisins, témoins de la gageure, s'étaient rendus à l'étable, avant lui. Ils avaient tenu le dialogue qui l'avait tant effrayé, et s'étaient servis de tubes en ferblanc pour rendre leurs voix plus lamentables et séduisantes.

La croyance en la légende s'affaiblit considérablement et finit par s'éteindre, mais l'aventure de M. Nicot eut pour résultat de démontrer qu'il n'est pas toujours facile de braver les esprits forts et qu'ils deviendront des esprits faibles en présence des réalités qu'ils ne peuvent comprendre.

FELIX VOORHIES.
Cinquant, Lne, 24 décembre 1915.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

tantinople, et 40 de Sofia. Ces lettres seront censurées et plus tard expédiées à leurs destinations.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Washington, 23 décembre. — Les nouvelles du Mexique sont très rassurantes ce soir. Les troupes de Carranza ont occupé les villes et les postes évacués par les soldats de Villa. L'ordre civil et militaire est rétabli dans la région nord du Mexique.

On ne sait où est le général Villa qui devait se rendre aux Etats-Unis pour y trouver asile.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. & L. Claudet, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Joué 23 Décembre 1915.

Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 56
Midi... 66
3 p. m... 72
6 p. m... 70

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

faire leurs appétits et leurs rancunes. Une grande Bulgarie vassale rentre dans les conceptions de Guillaume II. Les révélations de M. Take Jonesco, ancien premier ministre de Roumanie, qui ont été publiées dans les journaux anglais et français, au sujet de l'alliance austro-roumaine de 1882, démontrent que l'Autriche-Hongrie ne renouait qu'une Roumanie impuissante et asservie. L'abaissement de celle-ci par la Bulgarie ne rencontrerait aucun obstacle du côté de Guillaume II qui, d'autre part, a tout profit à donner satisfaction à Ferdinand de Cobourg, dont le royaume dont lui servirait de trait d'union entre son empire et la Turquie.

Le gouvernement roumain, dont M. Brătianu est le premier ministre, continue à garder l'immobilité, sans laisser rien deviner de ses desseins d'avenir. Il a observé une neutralité bienveillante à l'égard des Alliés, depuis que la retraite russe des Carpates a mis fin aux négociations engagées en vue d'une intervention en faveur de l'Entente. La Roumanie a résisté à toutes les pressions austro-allemandes et interdit le passage par son territoire du matériel de guerre destiné à la Turquie. D'autre part, elle n'est pas intervenue en faveur de la Serbie, et tandis que les Grecs abandonnaient leur alliée, elle restait impassible devant l'agression bulgare, qui coupait ses communications avec la Méditerranée et menaçait de ruiner tous ses projets d'avenir. L'armée roumaine est mobilisée en grande partie. Elle garde les frontières du côté des monts Carpates et du Danube; mais elle n'a pas fait le geste qui eût pu être arrêté les Bulgares et donné à la Grèce le courage de ne pas se déshonorer. Pour ce qui est des Alliés, ils n'ont plus rien à apprendre à la Roumanie, qui connaît leurs propositions et leurs promesses. La conversation ne pourrait plus être reprise avec le gouvernement de Bucharest que sur la base de la propre action des Alliés, notamment de celle de la Russie, dans le cas, par exemple, où viendrait à se confirmer le débarquement, annoncé il y a deux jours, d'une armée russe à Varna. L'un des deux ports bulgares de la côte occidentale de la mer Noire, car l'en sait que le gouvernement roumain

avait trouvé l'intervention des Alliés trop insuffisante pour modifier la ligne de conduite qu'il avait arrêtée. Serait-il aujourd'hui d'un avis différent? C'est ce que nous apprendront des indications nouvelles, qui, dans l'état actuel des choses balkaniques, sont susceptibles d'arriver du jour au lendemain. En tout cas, c'est sur ce côté de l'Europe qu'il convient, pour l'instant, de tenir le regard fixé.

P. H. ERMONT.

DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page

et débarqués mercredi au Port-Saïd. La liste des passagers comprenait 51 hommes, 54 femmes et 15 enfants, la plupart des sujets anglais. Le navire et sa cargaison étaient évalués à plus de 10,000,000 de livres sterling. Une grande excitation règne à Tokio.

January Eighth.

For the celebration regarding the return by the State of Illinois to the City of New Orleans, and by the City of New Orleans to the United States Daughters of 1776 and 1842, of the Historic Battle Flag presented by the ladies of New Orleans to Andrew Jackson in 1814, and used by him in the Battle of New Orleans, and which afterwards was used by a Confederate Regiment in the War between the States, and captured by an Illinois Regiment at Black River in 1863, and which has been in the custody of that State ever since, Mr. W. O. Hart of the Louisiana Historical Society has been selected as Master of Ceremonies, and a Committee of the Society to assist him will soon be announced.

Orpheum

PHONE MAIN 333.
PRIX : MATINEES, 2.15 10c à 30c
SOIREES, 8.15 10c à 75c

Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.

MARIE CAHILL
NAN MALPERIN

Les Miles Campbell, Frankie Murphy, Arnold et Mlle Florence, Bertie Ford, Travel Weekly.

JAMES J. REISS COMPANY

(Non-Incorporée)

Confiseurs en gros

Agents de Distribution pour les

CHOCOLATS LOWNEY

Nouvelle-Orléans, Lne. Nos. 417-423 rue Décatur.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P., dec. 12-19-24

L & N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club!

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P., merc-ven-dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

MARIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous serez comblés par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

THEATRE TUDOR

RUE CANAL

Commencant LUNDI 27 DÉCEMBRE

LE

TIMES-PICAYUNE

PAR CONVENTION AVEC LE "NEW YORK WORLD"

Présentera au Public de la Nouvelle-Orléans

LES VUES CINEMATOGRAPHIQUES OFFICIELLES

DES COMBATS EN FRANCE

Vues prises PAR ORDRE du Grand Etat-Major de l'Armée Française pour les Archives Nationales et prêtées à Alexander E. Powell, le correspondant de Guerre du New York World.

Ces vues sont les seules qui furent exhibées devant le groupe de diplomates des puissances alliées, à l'Ambassade de France à Washington, le jeudi 18 novembre.

PRIX, 25c et 50c

DIRECTION - - MAURICE GEST

Une partie des recettes de chaque exhibition sera versée à la Société de la Croix Rouge Française.

Pour toutes informations concernant ces vues, adresser.

JOS F. VION, Hôtel Grunewald.

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX : Matinée mercredi, 25c à \$1.00
Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50

La Boston English Opera Co. Presente

BOHEMIAN GIRL

La semaine prochaine - THE PINK LADY.

CRESCENT CE SOIR A 8

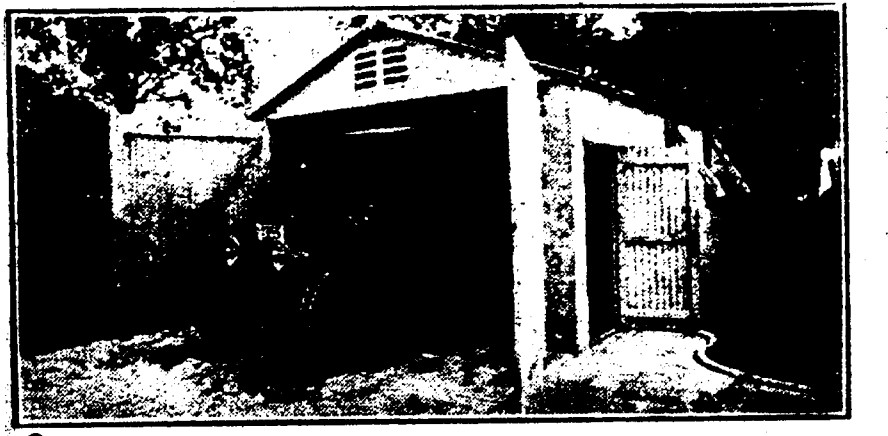
PRIX : Matinée... 15c, 25c et 35c
Soirées 15c, 25c, 35c, 50c, 75c

Matinée - Mardi, Jeudi et Samedi.

H. H. FRAZEE PRESENTE

"A PAIR OF SIXES"

La semaine prochaine - Bringing.



ESTATE

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et erters d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P., 16 avril - 18 - 19 - 20 - 21 - 22



BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO.

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P., 16 avril - 18 - 19 - 20 - 21 - 22